

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
AVANT-PROPOS	13
INTRODUCTION	17
1. En quête de conscience de classe	17
2. La comparaison de deux thèses: des ouvriers sans « classe mobilisée » de Beaud et Pialoux VS des ouvriers sous le « despotisme hégémonique » de Burawoy	19
3. Une lecture croisée de Pierre Bourdieu et du marxisme sociologique	21
4. Une méthode ethnographique: l'étude de cas élargie	25
5. Structure de la thèse	27
CHAPITRE 1. ALLER AU-DELÀ DE LA CONSCIENCE DE CLASSE	
AVEC PIERRE BOURDIEU	31
1.1. La classe ouvrière comme classe mobilisée	31
1.1.1. Espace social et classes sur le papier	32
1.1.2. La coexistence de champs différenciés	34
1.1.3. Un travail politique de représentations dans le champ politique.	35
1.2. La méconnaissance de classe et l'émancipation par la raison théorique	38
1.2.1 Le sens d'une position sociale plus que de l'exploitation	39
1.2.2 Une raison pratique contre la prise de conscience	41
1.2.3. Les intellectuels comme révélateurs	43
1.3. Retour sur « Retour sur la condition ouvrière » de Beaud et Pialoux	45
1.3.1. Une enquête centrale de la sociologie francophone post-marxiste	45
1.3.2. Des ouvriers après la classe ouvrière	46
1.3.3. Apports, limites et questionnements	48
L'analyse de classes	48
Le concept de champ syndical	50
Une perspective misérabiliste des subjectivités de classes précaires	51
1.4. Conclusion	53
CHAPITRE 2. RECONSTRUIRE LA CONSCIENCE DE CLASSE	
AVEC LE MARXISME SOCIOLOGIQUE.	57
2.1. La formation de la classe ouvrière selon Thompson	58

2.1.1. Historicité et lutte de classes	58
2.1.2. La production des subjectivités à travers le conflit	60
2.2. Hégémonie et émancipation selon Gramsci	63
2.2.1. Une domination par hégémonie	63
2.2.2. Sens commun, idéologie et conscience politique	65
2.2.3. Les intellectuels organiques	68
2.2.4. Le rôle idéologique des organisations syndicales et du parti	70
2.3. Retour sur « Produire le consentement » de Burawoy	72
2.3.1. Une enquête ethnographique américaine et marxiste	72
2.3.2. La production du consentement dans l'usine	74
2.3.3. L'émergence d'un despotisme hégémonique	76
2.3.4. Manquements et ouvertures	77
2.4. Conclusion	79
CHAPITRE 3 : LA MÉTHODE DE L'ÉTUDE DE CAS ÉLARGIE	83
3.1. Questions méthodologiques	83
3.2. L'étude de cas élargie	84
3.2.1. Un modèle de science réflexive	84
3.2.2. Principes méthodologiques	86
3.2.3. Etude de cas élargie et Grounded Theory: une comparaison	90
3.3. Présentation du terrain et caractéristiques de l'enquête	92
3.3.1. Une immersion dans le bassin liégeois	92
3.3.2. Après la fermeture, la cellule de reconversion	96
3.4. Conclusion	99
CHAPITRE 4. RÉGIME DE RESTRUCTURATIONS ET PARCOURS DE VIE	101
4.1. Penser les restructurations au croisement entre régime de production et génération d'usine	101
4.2. Quarante ans de restructurations	103
4.2.1. Éléments de contexte	103
4.2.2. Le cœur de l'entreprise assiégé	105
4.2.3. Le développement d'une périphérie d'entreprise	109
4.3. Des parcours de vie dans le cœur assiégé de l'entreprise: entre protection et déstabilisation	110

4.3.1. Des caractéristiques de la condition ouvrière dans le cœur de l'entreprise	110
4.3.2. Angelo, la sécurité d'emploi face aux restructurations	112
4.3.3. Marc et Gino, la « déstabilisation des stables »	115
4.3.4. A l'extérieur de l'usine, un mode de vie hérité du fordisme	119
4.4. Des parcours de vie en périphérie: une tendance à la précarisation	123
4.4.1. Des caractéristiques de la condition ouvrière dans la périphérie d'entreprise	123
4.4.2. La couverture syndicale en périphérie: un encadrement partiel	123
4.4.3. Gianluca, l'intérimaire permanent	126
4.4.4. Cédric, obtenir un CDI malgré tout	129
4.4.5. Jonathan, un maintien dans la précarité	131
4.4.6. A l'extérieur de l'usine, une flexibilisation de la vie quotidienne	134
4.5. Conclusion	136

CHAPITRE 5. CONTESTER ARCELORMITTAL 141

5.1. Penser les contestations avec le concept de formation de la classe ouvrière et une approche idéologique du syndicalisme.	141
5.2. Un syndicalisme de classe en héritage	142
5.2.1. Les spécificités du syndicalisme liégeois	142
5.2.2. Deux moments centraux de la mémoire	145
Les grèves de l'hiver 60-61	145
La résistance contre les politiques d'austérité et les restructuration.	146
5.3. Des réactions syndicales locales à des flux globaux	147
5.3.1. ArcelorMittal à Liège: du « sauveur » au « fossoyeur »	148
5.3.2. Convaincre le patron de rester	150
5.3.3. « Cockerill est à nous »: une alternative syndicale à la fermeture.	151
5.3.4. Une conflictualité sociale	153
5.4. Auprès des ouvriers, une légitimité syndicale sous tension.	155
5.4.1. Une réorientation relative de la légitimité syndicale autour de revendications défensives	156
5.4.2. Une perte de crédibilité auprès des jeunes	160
5.5. Les registres de contestation du capitalisme.	164
5.5.1. Une lecture de la mondialisation ultracapitaliste	164
5.5.2. Contester la dépossession.	167

5.5.3. A côté de la dépossession, un sentiment d'injustice sociale plus éclaté.	170
5.5.4. L'entreprise capitaliste « plus humaine » comme horizon	172
5.6. Après l'usine, le maintien d'un certain encadrement syndical	173
5.6.1. A la cellule de reconversion, encadrer le ressentiment des ouvriers	173
5.6.2. Des anciens délégués qui font des liens dans l'espace local	178
5.6.3. Le comité des Travailleurs sans emploi de la FGTB	180
5.7. Conclusion	180
CHAPITRE 6. UNE EXTENSION AUX FORCES POLITIQUES	185
6.1. Penser les consciences politiques avec le concept d'hégémonie	185
6.2. La constitution d'une hégémonie sociale-démocrate	185
6.2.1. La société belge du Pacte social	186
6.2.2. L'intégration du syndicalisme et l'émergence d'un nouveau type d'intellectuel	188
6.2.3. La longévité de l'encadrement socialiste dans les milieux ouvriers wallons .	190
6.3. De ses deux effets sur les consciences politiques	194
6.3.1. Une absorption des contestations	194
6.3.2. L'absence d'imaginaire politique alternatif	203
6.3.3. Continuités et fragilisations du sens commun du compromis	205
6.4. Un nouvel acteur politique : le Parti du Travail de Belgique (PTB)	207
6.4.1. Le PTB à Liège : « l'énigme » d'une présence ancienne mais d'un succès électoral nouveau	207
6.4.2. Le développement du parti dans le monde ouvrier de la sidérurgie	209
6.5. Pourquoi le PTB « fait sens » ?	211
6.5.1. Revenir à un « vrai socialisme de combat »	211
6.5.2. Un ressentiment de classe teinté de méfiance pour les partis politiques . . .	213
6.6 Les raisons des réticences envers le PTB	216
6.6.1. Soutenir le PS ou le PTB ? Une question qui préoccupe	216
6.6.2. Un parti « quand même trop extrême »	218
6.7. Conclusion	218
CONCLUSION GÉNÉRALE	221
1. Éléments de synthèse	221
1.1. Une sociologie marxiste de la conscience de classe	221
1.2. Idéologie, hégémonie et effets de générations à travers les restructurations . .	222
2. Éléments d'ouvertures	227

BIBLIOGRAPHIE	231
FILMOGRAPHIE	243
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES	244
ANNEXES	247
Annexe 1	247
1. Liste des ouvriers cités dans notre recherche	247
1.1. Ouvriers du cœur de l'entreprise	247
1.2. Ouvriers de la périphérie d'entreprise	248
1.3. Autres personnes citées	248
Annexe 2	249
Déclaration de principes de la F.G.T.B (1945)	249
Annexe 3	250
La Charte de Quaregnon (adoptée le 26 mars 1894)	250